

Samedi 24 octobre 2009

**Visite guidée de deux expositions au Naturkundemuseum Karlsruhe :
*Madagaskar, eine vergessene Welt ; 200 Jahre Charles Darwin.***

Guides : Norbert LENZ, Professeur, Karlsruhe, Directeur du Naturkundemuseum
et Jean-Claude GALL

Le chauffeur du car est de Madagascar. En dépit de la rime douteuse, le fait méritait d'être signalé. Il nous a d'ailleurs accompagné dans la visite, et, au retour il nous a fait bénéficier d'une vidéo sur son pays.

Pendant le trajet Jean-Claude GALL présente une synthèse de ce que nous allons voir. Le Naturkundemuseum est un musée de Sciences Naturelles. Il y a des expositions permanentes et des temporaires (actuellement : Madagascar et Darwin). Parmi les permanentes, l'une présente des fossiles en excellent état de la Mer Jurassique et des dépôts fossilifères de la Messelsgrube (début du Tertiaire). Messel est un dépôt lacustre contemporain de Bouxwiller en Alsace (climat tropical). Une autre exposition schématise le fonctionnement des processus géologiques, par exemple, le développement du Fossé Rhénan. Albert BRAUN prend la parole à son tour. Il a effectué un séjour d'enseignement à Majunga (Mahajanga). Il nous décrit la géographie et le climat : humide au centre, sec au nord, aride au sud. Du point de vue géologique, c'est du socle granitique précambrien. La végétation est riche : 14000 espèces, dont une majorité d'endémiques. Parmi les plantes bien connues : *Delonix regia*, le Flamboyant (Fabacées), *Ravenala madagascariensis*, l'Arbre des Voyageurs (Palmacées), *Euphorbia milii*, épine du Christ, *Vanilla planifolia* (Orchidacées), *Cataranthus roseus*, la Pervenche de Madagascar (antileucémique), *Pachypodium lamerei*, Dickfuss (Apocynacées). Pour ce qui est des animaux, on évoque avant tout les Lémuriens (étymologie : lemures = spectres, allusion à leurs yeux énormes et à leurs mœurs nocturnes). Il y en a ici 60 espèces. Le plus petit est le bien connu Microcèbe. A part cela, il y a des tortues terrestres (en voie de disparition parce que comestibles) et des caméléons. Albert BRAUN nous raconte comment les apprivoiser et anticiper leurs redoutables coups de langue.

Nous arrivons à Karlsruhe, ville très animée. Au Museum nous sommes accueillis par Norbert LENZ, Directeur, qui connaît bien le Musée Zoologique de Strasbourg et qui va nous guider, lui-même, tout au long de la visite.

A l'entrée, un grand aquarium renferme une salamandre géante de l'espèce *Andrias japonicus*, évoluant dans son milieu naturel reconstitué. Cette espèce est très voisine d'*Andrias scheuchzeri*, disparue, dont un célèbre fossile datant de dix millions d'années a été découvert en 1726 par Jacob Scheuchzer (voir sortie au lac de Constance) qui l'avait pris pour celui d'un humain (*Homo diluvi testis*) et dont un moulage est présenté ici à côté de l'aquarium.

Exposition *Madagaskar eine vergessene Welt*

Madagascar est l'une des quatre plus grandes îles de la Terre, avec Borneo, le Groenland et Sumatra. Sa superficie équivaut à celle de la France et la Suisse réunies.

Une première pièce est consacrée aux animaux. Les Lémuriens d'abord. Ce sont des platirhiniens (narines dirigées vers l'extérieur), contrairement à nous autres (catarhiniens). Ils ont des mœurs nocturnes. Les plus grands, Indris (6 à 10kg) ont un cri (chant) qui s'entend à 2km à la ronde. L'exemplaire présenté (naturalisé, comme la plupart des autres specimens) vient de Strasbourg (1869). Les Indris ne se nourrissent que de feuilles sur les arbres, donc non acclimatables en zoo. Le plus connu des Lémuriens est l'Ay (Fingertier). Leur comportement rappelle celui des Pics (oiseaux). Ils tapent sur les troncs avec un doigt inférieur. Quand le son est creux il extrait les insectes ou larves avec son long doigt. Le plus petit des Lémuriens est *Microcebus rubus*. Le nombre d'espèces de Microcèbes connus s'est accru rapidement de deux à douze.

Plus loin, un Fossa, *Cryptoprocta ferox* (Euplérédés), le plus grand carnassier de l'île (1,5m ; 10kg ; longévité 15 ans).

Les oiseaux présentent peu d'endémiques. L'oiseau éléphant, Madagascar Strauss, *Aepyornis maximus* (Euplérédés) a disparu au 17^{ème} siècle. Décrit par Alfred GRANDIDIER, il mesurait jusqu'à 3m, avec un poids de 450kg. Non ! il ne savait pas voler. Ses œufs étaient un record mondial : 30cm, 12kg.

Quelques vitrines présentent des animaux vivants : la grenouille tomate, *Discophus antongili* (Microhylidés), des fouettes-queue, *Oplurus cyclurus* (Iguanidés), un caméléon...

Côté Insectes : beaucoup de grands papillons. D'une façon générale beaucoup d'insectes endémiques, mais voisins de ce qui se trouve en Australie ou en Inde. L'explication se trouve dans la dérive des continents. Une vitrine spectaculaire : celle des blattes souffleuses (10 x 2,5cm), Madagascar Fauschschabe, *Gromphadorhina portentosa*. Horreur ou merveille, les avis divergent. Du point de vue végétation, on trouve réparties dans l'ensemble de la salle, une grande partie des plantes qu'Albert BRAUN évoquait dans le car.

Dans la pièce suivante on passe des animaux à l'Homme, avec les coutumes, l'histoire, les modes de vie, l'économie. La (les) population(s) est (sont) d'origine indo-asiatique, pas africaine. Ceci se traduit dans les langues et la nourriture. Il y a 18 ethnies, que l'on peut voir représentées par une exposition de figurines en bois. L'économie a un atout spécifique : la culture de la vanille (80% de la production mondiale). La pollinisation est effectuée manuellement et le traitement est complexe. Une autre culture est celle de l'Ylang Ylang (*Cananga odorata*, Annonacées), utilisé en parfumerie, cosmétologie et aromathérapie.

Plus loin ont été reconstitués des éléments de cimetière malgache. Le culte des ancêtres (Ahnenglauben) est fortement implanté et respecté. La cérémonie du retournement des morts est sacrée (fady).

Trois livres anciens sont exposés : un volume d'Alfred GRANDIDIER, le second de Hieronymus MEGISSER et le troisième d'Alexis-Marie ROCHON.

Les expositions permanentes.

Elles mériteraient qu'on leur consacre beaucoup de temps. La qualité et le soin de leur présentation est exemplaire. Il y a notamment un vivarium présentant diverses variétés d'habitats tropicaux (Lebensräume der Tropen), un magnifique aquarium et une salle où l'on peut découvrir une mise en scène didactique de la dynamique de la Terre, avec, entre autres une maquette concernant l'ensemble Vosges - Forêt Noire.

Enfin, l'exposition Darwin est une reconstitution de paysages de la région, avec leurs populations, au cours des époques géologiques. Ainsi, au Dévonien (Primaire) le monde est essentiellement aquatique, avec des Céphalopodes (jusqu'à 10m de long), des poissons cuirassés, des Bélemnites (schistes du Hunsrück), des Crinoïdes. Au début du Secondaire (- 210 millions d'années) c'est le Muschelkalk (Lys de mer, Cératites...cf Holzmaden. Puis (- 55 millions d'années) arrivent les mammifères : otaries, baleines, dauphins, et les oiseaux. Darmstadt était en pleine zone tropicale, avec des varans. Et cela continue : le Buntsandstein (grès à Voltzias. On disserte de la Messelsgrube... Mais le temps passe. Il faudra revenir.

L'après midi, quartier libre. Curieusement, tout le monde philomathique se retrouve au parc qui est également un intéressant arboretum.